



CORPO ASSAS

INTERVIEW MASTER

*La Corpo vous présente son interview
avec la directrice du Master droit
international, parcours Administration
internationale la professeure Niki Aloupi*



INTERNATIONAL
LAW

Pourriez-vous présenter votre parcours Administration internationale en quelques mots ?

Le parcours Administration internationale est très particulier ; il y a en effet très peu de parcours de cette nature. C'est un parcours qui prépare très spécifiquement à la fonction publique internationale. Il est intéressant pour ceux qui veulent devenir fonctionnaires internationaux et donc travailler au sein d'une organisation internationale, notamment intergouvernementale. La deuxième année de cette mention est entièrement consacrée à cette préparation. Il y a des enseignements assurés par des universitaires, mais également une grande partie assurée par des praticiens qui vont donner aux étudiants tous les éléments sur la fonction publique internationale et la manière dont fonctionnent réellement les organisations internationales (les budgets, les devoirs du fonctionnaire international, les recours devant les organisations internationales, etc...). Il s'agit des cours très techniques et assez peu théoriques.

Ce n'est pas un parcours spécialisé sur des aspects substantiels du droit international ; il n'y a par exemple pas de cours spécifique sur les droits de l'Homme, le droit international économique ou le droit pénal international. Il n'y aura que des enseignements généraux de droit international public et d'autres très spécifiques sur la vie des organisations internationales. Cela signifie que c'est un parcours qui ne prépare pas aux concours nationaux de la diplomatie et ne convient pas à ceux qui veulent se spécialiser dans une branche du droit international. Il n'est pas non plus adapté pour ceux qui souhaitent faire une thèse car c'est un parcours professionnel. C'est un master qui est vraiment intéressant pour ceux qui s'intéressent à la fonction publique internationale, quelle que soit l'organisation internationale.

Une particularité très importante est qu'il est obligatoire, pour valider le diplôme, de faire un stage de deux mois au sein d'une organisation intergouvernementale (il faut que ce soit une organisation interétatique et internationale). Pour ce stage, on donne la possibilité aux étudiants de se réinscrire en deuxième année de parcours afin d'avoir une convention de stage également en deuxième année. Cela signifie que la première année peut être consacrée aux cours en France, puis il y a le choix entre soit faire un stage de deux mois à la fin des examens en avril et soutenir le rapport de stage en septembre et ainsi valider le diplôme en un an, soit faire un premier stage ou pas à la fin des examens et ensuite prendre une année académique entière pour faire un ou plusieurs autres stages. Cela donne la possibilité de faire des stages plus longs. La plupart des étudiants font des stages de 6 mois et soutiennent en mars de la deuxième année du parcours (ils valident alors le diplôme en deux ans), c'est pour cela que la réinscription est souvent nécessaire pour avoir une convention de stage.



Quel est, à vos yeux, l'atout principal de cette formation ?

L'atout principale est clairement la grande proportion de praticiens qui sont ou ont été tous des fonctionnaires internationaux. De ce fait, ils offrent aux étudiants une vision pratique de la fonction publique internationale et les aident par leur expérience, leurs contacts mais aussi par leurs connaissances.

On entend souvent que les étudiants partis en Erasmus lors de leur L3 peuvent être défavorisés lors de la sélection en master à Assas, dans la mesure où ils n'ont pas suivi les mêmes matières que ceux restés à Assas. Est-ce le cas pour votre parcours ?

Non, les dossiers sont étudiés dans leur globalité. Lors de la sélection, les stages et notamment les stages au sein des organisations internationales comptent beaucoup. Mais le niveau d'anglais et les langues parlées est aussi extrêmement important, ainsi toute expérience à l'étranger est tout sauf un désavantage.

Plus généralement, quelles sont, à vos yeux, les qualités et compétences requises pour accéder à votre parcours et ensuite avoir toutes les chances de réussir ?

Il y a tout types de profils, on a des profils assez atypiques. Je regarde toujours le nombre de matières de droit international choisies lorsqu'elles sont optionnelles ainsi que les notes en droit international, toutes matières confondues. Ce qui est également très important c'est de mettre toutes les chances de son côté en faisant des stages. On a conscience que ce n'est pas toujours possible d'avoir déjà fait des stages en organisation internationale, mais même les expériences dans une ONG ou dans une association en tant que stagiaire sont valorisées. Il faut savoir que plus il y a ce type d'expérience, plus on met des chances de son côté pour être sélectionné.

Une fois diplômés d'un master 2 en droit international, quelles voies empruntent généralement les étudiants ?

Les diplômés se dirigent vers la fonction publique internationale, et plus précisément vers tous les services juridiques des grandes ou petites organisations internationales. Par exemple, pour travailler au service juridique de l'UNESCO ou de l'OCDE, ou dans différentes juridictions internationales telle que la Cour européenne des droits de l'Homme. Ce sont des postes convoités par les diplômés. Toutefois, même en dehors des services juridiques, il y a d'autres services au sein d'organisation internationales qui peuvent être intéressants pour les diplômés notamment en matière de communication ou de ressources humaines. Ainsi, tous les postes au sein d'une organisation internationale, donc de fonction publique internationale, peut-être une issue pour un diplômé.



Enfin, si vous aviez un ou plusieurs conseils(s) à donner aux étudiants qui voudraient intégrer votre parcours, quels serai(en)t-il(s) ?

Je dirai qu'il est important de faire des stages et d'essayer autant que possible d'avoir une expérience ou plusieurs expériences en association, organisation non-gouvernementale ou idéalement en organisation internationale. Un bon niveau en anglais est également important.

La Corpo Assas remercie la professeure Aloupi de nous avoir accordé cette interview !

